LE REMPART

7ième année No. 46
AOUT - 74

Windsor, Ont.

N8W 4J3

LE FRANCO-ONTARIEN SURVIVRA... (s'il le veut bien!)

* C'est sur ces paroles encourageantes que j'ai quitté le **Dr. Laurier Carrière**, président du Conseil Supérieur des écoles de langue française, et, dans mon scepticisme, il a su me convaincre que l'on ne se bat pas pour rien même si nos enfants ne parlent qu'anglais entre eux et français qu'à nous!

Je lui avais d'abord demandé comment il envisageait l'avenir des franco-ontariens plus particulièrement dans le sud de la province. Selon le Dr. Carrière **il y a deux conditions essentielles à la survie d'un peuple: vouloir survivre et savoir comment! "Or", dit-il, "les francophones veulent survivre, il n'y aucun doute à cela.** On n'a qu'à observer tous les progrès accomplis ces dernières années pour le croire: les organismes francophones, la radio, télévision, le journal, les clubs sociaux etc. Il y a un noyau de francophones actifs et intéressés à survivre. Tous les éléments de base ont été jetés, il s'agit de continuer. **Seulement, la base de la survie se trouve à l'école. Il faut que le francophone étudie en français.** Il ne faut pas, cependant, s'alarmer lorsqu'on entend les jeunes d'aujourd'hui ne parler qu'anglais entre eux. C'est un stage. . . la plupart des franco-ontariens l'ont vécu ce stage que ce soit dans les années 50, 60 ou 70 et malgré tout, devenus adultes, ils ont tenus à être francophones et à se battre pour la cause française, mais remarquez bien que ces jeunes ne seront francophones que s'ils fréquentent les écoles françaises (ou bilingues) et malheureusement plusieurs parents francophones n'envoient pas leurs enfants aux écoles françaises. Nous avons de 50,000 à 70,000 francophones à Toronto mais on ne retrouve que 1,400 élèves. Pourquoi cette apathie? On devrait avoir un enrôlement d'au moins 5,000 à 6,000 élèves. Nous avons ici à Toronto presqu'autant de francophones qu'à Ottawa; nous devrions, par conséquent, avoir autant d'écoles françaises, mais pour ce faire il faudrait que les parents envoient leurs enfants aux écoles françaises. C'est là un travail de repêchage que chacun d'entre nous doit faire.

Il y a trente ans on disait que la ville de Windsor était perdue. Eh bien vous voyez qu'on avait tort. Les gens se sont battus et maintenant cette ville a une population française active et florissante. La vie d'une collectivité est comme la vie d'un individu: c'est un combat continuel. Il y aura évidemment des pertes; la population de nos jours est mobile, les jeunes voyagent, déménagent. On perdra sûrement de nos francophones mais si on prend les moyens qui sont à notre disposition, nous survivrons. **Nous avons toutes les raisons historiques de rester français même si la géographie joue contre nous.** Songez à ce que c'était il y a dix ans et regardez la situation actuelle vous serez sûrement encouragés. N'oubliez cependant pas qu'il faut **non seulement survivre mais s'épanouir.** Nous avons dans le sud, une élite remarquable d'intellectuels, de professeurs, de hauts fonctionnaires, de cadres. S'il y avait moyen de les regouper, cette élite serait comparable à celle d'Ottawa. C'est donc dire que tout est là, il ne s'agit que de continuer le travail.

*** J'ai ensuite demandé au Dr. Carrière de nous parler un peu du Conseil Supérieur, plus particulièrement de son rôle dans la machinerie du ministère.**

Le Conseil Supérieur est un organisme formé de cinq membres dont le mandat est de conseiller le ministre et sous-ministre sur toutes les questions ayant trait aux écoles françaises; examiner les plans d'action, la politique du ministère en fonction des besoins de nos écoles de langue française élémentaires et secondaires. Le président sert d'ombudsman. Tout ce qui pourrait améliorer nos écoles relève du Conseil Supérieur. Le ministère vient de créer la Commission des langues d'enseignement ce qui nous libère d'un aspect de notre travail car une grosse partie de cet ouvrage relevait auparavant du Conseil Supérieur. Vous savez, les problèmes scolaires n'émanent généralement pas de la province mais tout simplement de conflits entre le conseil scolaire et les francophones. Le ministère de l'éducation est très bien disposé à l'égard des francophones. Nous sommes maintenant une cinquantaine dans les bureaux central et régionaux à faire un travail relié à la francophonie et il y a énormément de coopération entre francophones et anglophones.

Nous avons réussi à améliorer les subventions aux écoles de langue françaises ce qui a beaucoup contribué aux règlements de conflits. Nous avons en ce moment au ministère une traductrice et une éditrice à plein temps et tous les programmes cadres nouveaux sont préparés dans les deux langues. Depuis 1972 nous avons audelà de 100 nouveaux manuels scolaires en français et maintenant 15% du budget est consacré à la recherche pédagogique, aspect que l'on avait auparavant négligé. On a fait suite à toutes les recommandations du rapport symons. C'es donc dire que nous avons gagné beaucoup de terrain ces dernières années.

*** J'ai souvent l'occasion de rencontrer des gens qui ne se gênent pas pour nous dire "Vous, les francophones, n'avez pas à vous plaindre. Regardez les Ukrainiens dans l'ouest, les Italiens, Polonais, Grecs ici même à Toronto. Ils sont beaucoup plus nombreux que vous et ne reçoivent pas d'enseignement dans leur langue maternelle". J'aimerais savoir ce que vous répondez à ces francophones?**



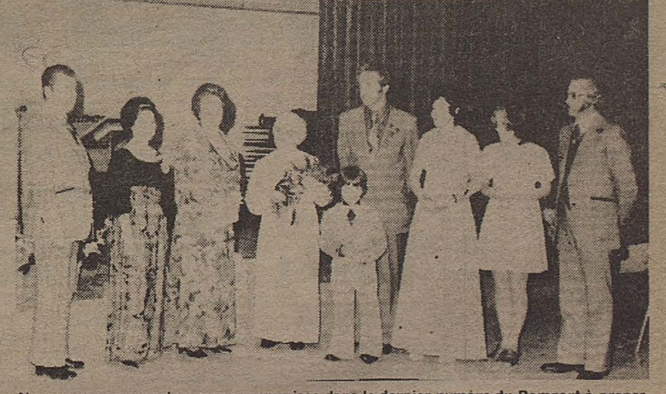
LAURIER CARRIERE

Quand on me dit ça je suis insulté et il m'en faut beaucoup pour m'insulter. Qu'il y ait 400,000 italiens à Toronto il reste qu'il y a deux langues officielles au Canada: l'anglais et le français. La comparaison est injuste car ce n'est pas **du tout un privilège que nous avons mais bien un droit; droit constitutionnel-historique.** Qu'on enseigne d'autres langues ce sera un enrichissement mais ce sera toujours un privilège que la province leur consentira.

C'est la même chose lorsqu'on parle de culture. Il y a autant de définitions de la culture qu'il y a de personnes. De par le monde les minorités se sont battues pendant des siècles pour sauvegarder leur culture. **On ne gagne rien en s'assimilant, on perd une culture alors qu'en étant bilingue on a le privilège de participer à deux grandes cultures.** Nous avons les instruments pour conserver notre culture, pour survivre et nous épanouir, c'est à nous de nous en servir. **Le temps des grandes revendications est révolu alors si chaque francophone met l'épaule à la roue il n'y a pas de raison pour qu'on ne survive pas!**



LE TOURISME . . . c'est le temps où l'homme sent de plus en plus le besoin de retrouver une nature, un monde non pollué, un temps capable de le regénérer physiquement, intellectuellement et spirituellement. C'est le temps où l'homme peut ouvrir les yeux, l'esprit, le coeur pour découvrir une infinité de choses neuves, la cordialité du paysage, la beauté d'une ville, une tranche de vie oubliée. C'est aussi le temps où l'homme jouit de la plus grande disponibilité d'esprit et peut, de ce fait, s'intéresser activement à des problèmes dont l'écarte l'état de tension de la vie quotidienne. (Léonce Bouchard - pastorale du tourisme).



Nous nous excusons des erreurs commises dans le dernier numéro du Rempart à propos des personnes paraissant sur cette photo. Voici, dans l'ordre habituel: M. Roger Bibeau, gérant de la Caisse Populaire de Windsor, Mme Minnie Surette, représentant le Mouvement des Femmes Chrétiennes, Mme Diane Serré, présidente de la Fédération des Femmes canadiennes-Françaises, section Jeanne-Mance; Mme Alma Lacourcière, l'heureuse élue du titre de "Mère de l'année", M. Roland St-Onge, président de la Société St-Jean-Baptiste de Windsor, son fils Marcel, Mme Diane Thibert, présidente régionale de l'API, Mme Jeanne Mongenais, présidente de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises, section St-Jérôme et M. Jules St-Denis, président du Club Richelieu.

Secrétariat à la jeunesse....secrétariat à la jeunesse

Le Secrétariat à la Jeunesse du gouvernement de l'Ontario fut mis sur pied en 1972, sous la direction de l'Honorable Margaret Birch. Ce Secrétariat qui depuis quelques mois est la responsabilité de l'Honorable Dennis Timbrell, se veut le centre des affaires de la jeunesse au gouvernement de l'Ontario, de même que la porte d'accès de la jeunesse aux rouages du gouvernement de l'Ontario. Dû à son orientation, le Secrétariat à la Jeunesse se voit attribuer trois mandats:

INFORMATION - informer le gouverenement ontarien des préoccupations des jeunes gens de la province.

- informer la jeunesse et les diverses agences déservant celle-ci des programmes gouvernementaux pour les jeunes Ontariens

COORDINATION: - coordonner le programme d'emploi d'été du gouvernement ontarien pour la jeunesse

RECOMMENDATION: - présenter au gouvernement ontarien de même qu'à ses ministères, des recommandations fondées sur les besoins, les préoccupations et les aspirations des jeunes gens de cette province.

Le Secrétariat est orienté vers l'étude des besoins de la clientèle plutôt que vers la programmation. Ses employés se veulent le reflet de la jeunesse auprès du gouvernement de même qu'un groupe de pression sur les activités du gouvernement afin que ceux-ci soient les plus profitables possible à la jeunesse ontarienne.

C'est pourquoi le Secrétariat est intéressé à recueillir tes opinions sur diverses questions d'actualité ou sur toutes autres sujets qui peuvent te préoccuper.

Il est certain que la meilleure manière de se sensibiliser demeure le contact personnel. Mais étant donné l'ampleur de la province et le nombre restraint d'employés, il nous est nécessaire de se servir de correspondance afin de rejoindre le plus de jeunes possible et d'avoir un impact plus solide auprès du gouvernement.

Si tu es intéressé à me parler au sujet du questionnaire et la brochure ci-inclus ou en ce qui concerne tes préoccupations n'hésite pas à me téléphoner au numéro - 613-233-4725 ou m'écrire.

NG-gm

AGE: ____________

EMPLOI: ____________________

I.

	COMPLETEMENT D'ACCORD	PARTIELLEMENT D'ACCORD	INDIFFERENT	PARTIELLEMENT en DESACCORD	ENTIEREMENT en DESACCORD
(a) Le coût du transport public pour étudiants devrait être moins élevé que pour le public en général	( )	( )	( )	( )	( )
(b) Le centre de la main-d'oeuvre est un bon endroit où les étudiants peuvent trouver des emplois d'été	( )	( )	( )	( )	( )
(c) Les étudiants ont certainement un mot à dire dans le fonctionnement du système d'éducation	( )	( )	( )	( )	( )
(d) Le nombre d'auberges de jeunesse en Ontario devrait être augmenté	( )	( )	( )	( )	( )
(e) Il est facile d'obtenir un prêt aux étudiants	( )	( )	( )	( )	( )
(f) Les prêts aux étudiants devraient se faire sans taux d'intérêt	( )	( )	( )	( )	( )
(g) Les lois sur les drogues devraient être changées	( )	( )	( )	( )	( )
(h) Toutes collectivités devraient avoir une clinique désservant les personnes avec des problèmes de drogue	( )	( )	( )	( )	( )
(i) Il devrait y avoir une agence gouvernementale qui verrait aux besoins de la jeunesse	( )	( )	( )	( )	( )
(j) Le gouvernement devrait fournir des logements à "prix modique aux étudiants qui doivent quitter leur milieu	( )	( )	( )	( )	( )
(k) Les industries sont intéressées à fournir des emplois d'été aux étudiants	( )	( )	( )	( )	( )
(l) Lorsque tu as besoin d'information qui t'aiderait à choisir une carrière, le bureau d'orientation peut répondre à toutes tes questions	( )	( )	( )	( )	( )
(m) Le gouvernement provincial réagit promptement aux préoccupations des étudiants	( )	( )	( )	( )	( )
(n) Les employeurs ne favorisent pas l'embauchage des étudiants durant l'été	( )	( )	( )	( )	( )

	COMPLETEMENT D'ACCORD	PARTIELLEMENT D'ACCORD	INDIFFERENT	PARTIELLEMENT DESACCORD	ENTIEREMENT DESACCORD
(o) Le système d'éducation s'identifie aux projections d'emploi pour le futur	( )	( )	( )	( )	( )
(p) Les bureaux du centre de la main d'oeuvre sont les endroits idéals pour trouver un emploi	( )	( )	( )	( )	( )
(q) L'information sur la planification familiale est facile à obtenir	( )	( )	( )	( )	( )
(r) L'orientation professionnelle peut facilement être obtenue à l'extérieur des écoles	( )	( )	( )	( )	( )
(s) Le gouvernement provincial réagit promptement aux aspirations de la jeunesse	( )	( )	( )	( )	( )

II -

S'il vous plaît indiquer d'après vous l'importance des sujets qui suivent.

	TRES IMPORTANT	PLUS OU MOINS IMPORTANT	INDIFFERENT	PRESQUE SANS IMPORTANCE	SANS IMPORTANCE
(a) Les emplois d'été	( )	( )	( )	( )	( )
(b) Transport public à bon marché pour les étudiants	( )	( )	( )	( )	( )
(C) L'opinion des étudiants dans l'orientation du système d'éducation	( )	( )	( )	( )	( )
(d) Les auberges de jeunesse en Ontario	( )	( )	( )	( )	( )
(e) Des prêts faciles d'accès et sans intérêt aux étudiants	( )	( )	( )	( )	( )
(f) Législation de la marihuana	( )	( )	( )	( )	( )
(g) Logement à prix modique pour les étudiants qui doivent quitter leur milieu	( )	( )	( )	( )	( )
(h) Les cliniques déservant les personnes avec des problèmes de drogue	( )	( )	( )	( )	( )
(i) Un "hot-line" au gouvernement provincial pour la jeunesse	( )	( )	( )	( )	( )

	TRES IMPORTANT	PLUS OU MOINS IMPORTANT	INDIFFERENT	PRESQUE SANS IMPORTANCE	SANS IMPORTANCE
(j) Des cliniques pour maladies vénériennes dans toutes les communautés	( )	( )	( )	( )	( )
(k) Des bureaux d'orientation bien informés	( )	( )	( )	( )	( )
(l) Une agence gouvernementale qui s'occupe des divers soucis de la jeunesse	( )	( )	( )	( )	( )
(m) Les jeunes de 16 à 18 ans devraient pouvoir signer des contrats et des baux	( )	( )	( )	( )	( )
(n) . jeunes de 16 à 18 ans devraient pouvoir consommer légalement des boissons alcooliques	( )	( )	( )	( )	( )
(o) Les étudiants devraient être crédités pour du travail fait dans la collectivité bénévolement ou avec rémunération	( )	( )	( )	( )	( )
(p) De meilleurs cours d'information devraient être offerts en ce qui concerne les droits civils et légaux	( )	( )	( )	( )	( )



Lors du championnat de bowling, M. Louis Bézaire remet le trophée offert par la Caisse Populaire de Windsor à Solange Word, capitaine de l'équipe "Les Aristocrates". A gauche, nous reconnaissons M. Robert Ethier, président et à droite, M. B.Stevenson, représentant de Labatt's.



EDITORIAL

LE JEU DE LA PROPAGANDE

Nous avons, ici-même, à plusieurs reprises, parlé du jeu de la propagande internationale des grandes agences de presse, lorsqu'il s'agit d'induire le peuple en erreur. Nous avons, ces jours-ci, quelques exemples frappants du jeu de cette propagande qui touche tous les milieux.

On se souviendra, sans doute, que nous avons déjà parlé d'une intensification de la propagande en faveur de l'euthanasie. Il y a quelques jours, les quotidiens, reproduisant une dépèche des agences mondiales, ont fait savoir à grand renfort de manchettes que 95% des médecins étaient en faveur de l'euthnasie. Il s'agissait d'un questionnaire publié par une revue professionnelle médicale, laquelle s'adresse à 29,000 médecins. La revue a reçu, selon les chiffres donnés, 1,635 réponses et sur ce nombre, 95% se prononçait en faveur de l'euthnasie. Ce chiffre de 95% représente environ 1,553 personnes. Sur un total de 29,000, 27,365 n'ont pas répondu. La revue ne peut donc pas dire s'ils sont ou non en faveur de l'euthanasie. C'est ainsi que ceux qui se sont prononcés ne représentent, en fait, que près de 5% du nombre total. C'est le jeu de la propagande.

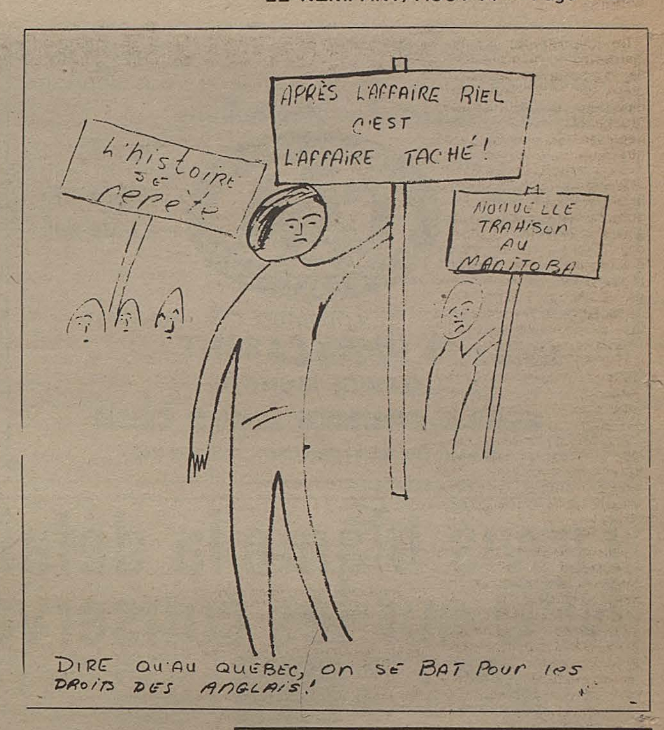
Un autre exemple. Il est facile de se rappeler tout ce que l'on a raconté lorsque le président du Chili, M. Allende a été renversé par un coup d'Etat militaire. Tout ce qu'on a dit sur le présumé "assasinat" de ce grand révolutionnaire et sur les souffrances et tortures de toutes sortes endurées par le peuple Chilien, depuis la prise du Pouvoir Politique par les soldats. On se rappelle encore les appels désespérés des "pauvres Chiliens exilés" ici-même au Canada. Enfin tout le concert de commentaires "pour" Allende (trop lâche pour faire face face à une situation dans laquelle il aurait été démontré qu'il avait trompé le peuple) et "contre" la junte militaire qui rétablissait l'ordre dans ce pays. On nous a abreuvé de mensonges sur ce sujet. Nous avions l'avantage de rencontrer, récemment, une éminente personalité qui revient d'un voyage au Chili. Or, cette personne a pu constater "de visu" que nous avons été trompé par la presse internationale. Le régime militaire du Chili est bien accepté de la population. Il n'y a plus de chômage dans ce pays qui commence à posséder ses propres industries, lui qui n'en avait aucune avec Allende.

Enfin, dans un contexte plus près de nous, nous n'avons pas besoin de répéter les détails de l'affaire du Watergate aux Etats-Unis et les démarches, présumément entreprises pour procéder à la destination du président Nixon.

Dans cette affaire, il est une chose qu'on se garde bien de dire; c'est qu'il existe aux Etats-Unis, une loi qui donne au président des Etats-Unis des pouvoirs dictatoriaux dans un cas "d'urgence nationale". Or, cette question "d'urgence nationale" est en train de se développer, et si, par les manoeuvres de coulisses, le président Nixon et ses accolytes ne réussissent pas à arrêter les procédures de destination, tout sera en place pour invoquer "l'urgence nationale" et Nixon ne SERA PAS DESTITUE.

C'est le jeu de la propagande. Pour savoir la vérité sur ce qui se passe il faut recourir à des sources qui ont énormément de difficultés à se maintenir, par suite même des pressions énormes qui sont exercées sur elles par les manipulateurs de la politicaillerie internationales et les financiers mondiaux qui cherchent le contrôle du monde.

Ray M.



Les Franco-Manitobains luttent pour conserver leur seule école française

Alors que la situation concernant l'éducation en langue française dans les communautés francophones de l'Ontario s'améliore de plus en plus, dans les autres provinces où les francophones sont en minorité, ces derniers semblent perdre du terrain dans le domaine scolaire. Au Manitoba par exemple, c'est à Saint-Boniface que l'on retrouve la seule école élémentaire où l'instruction se donne complètement en français. Il s'agit de l'école Taché.

Mais récemment, les parents francophones de Saint-Boniface apprenaient que le conseil scolaire de cette localité avait décidé de fermer l'école Taché en septembre. A la suite de développements résidentiels récents dans cette ville, le conseil scolaire de Saint-Boniface est majoritairement anglophone. Quoi que le Bill 113 donne aux Franco - Manitobains le droit à leurs propres écoles, ceux-ci affirment que les francophones n'ont jamais cessé de lutter contre l'éducation en français dans les écoles. Des cours sont offerts en français dans quelques écoles bilingues mais il n'y a bilingues mais il n'y a qu'une école cours se donnent complètement en français.

Les commissaires donnent trois raisons pour justifier la fermeture de l'école Taché. Une telle action leur permettrait d'épargner de l'argent et selon eux, l'enseignement en français pourrait être ainsi amélioré par l'intégration au programme bilingue. De plus, le conseil scolaire prétend qu'une diminution dans le nombre d'élèves inscrits à l'école Taché nécessite la fermeture de l'institut.

Mais, les parents francophones de Saint-Boniface ne sont pas prêts à accepter cet état de choses sans revandiquer les droits que leur accorda le Bill 113. Devant le désir qu'a le conseil scolaire d'épargner de l'argent en fermant l'école, le Comité des parents de l'école Taché rappelle que le gouvernement fédéral offre des octrois considérables aux provinces pour l'enseignement de l'une ou l'autre des deux langues officielles, là où elle est minoritaire. Le conseil pourrait donc bénéficier de ces octrois en maintenant l'enseignement en français à l'école Taché. De plus, le Comité de parents a obtenu des signatures de parents francophones indiquant qu'il y aura une augmentation de 25 élèves à l'école en automne prochain.

Les parents considèrent comme de la pure hypocrisie l'affirmation du conseil selon laquelle le programme d'enseignement en français peut être amélioré s'il est intégré à un programme bilingue. Pour les francophones du Manitoba "bilingue" veut dire "anglais" et c'est pour cette raison qu'ils désirent garder l'école Taché ouverte en septembre.

Une autre lutte, du genre que l'on connaît si bien maintenant en Ontario, s'amorce au Manitoba, mais celle-ci est d'autant plus désespérée puisqu'il s'agit de la seule école primaire véritablement française de cette province. A moins que les Franco-manitobains ne réussissent à conserver l'école Taché, ce sera la disparition à long terme de l'enseignement du français au Manitoba.

Raconte-moi grand-mère

Racontes-moi grand-mère
Comment elle était la terre?
La terre, mon petit,
elle était toute fleurie.
Jadis mon enfant,
C'était le paradis.

Mais encore grand-mère?
Tous ses prés étaient verts,
Tu vivais libre comme l'air.
Pas de barrières, pas de frontière.
Les humains sans souci,
Vivaient toute leur vie.

Mais dis-moi grand-mère,
Il n'y avait pas de bruit?
Non, mon petit.
Que le chant des oiseaux,
Que le murmure des flots,
Que le vent dans les roseaux.

Dis-moi grand-mère,
Tu t'ennuyais jamais?
Non, jamais mon chéri,
J'avais beaucoup d'amis.
Les animaux, les plantes, les fleurs, les fourmis,
Aussi toutes les étoiles du paradis.

Dis-moi grand-mère
Pourquoi je ne la vois pas la terre?
Elle est morte maintenant,
Il n'y a pas de revenants,
Rappelle-toi ce que je dis,
Tu comprendras, plus tard dans la vie.

Fleur bleue.

Le Chansonnier Franco-Ontarien

Enfin, un outil de travail professionnel à l'usage des animateurs de manirestations! S'agissant du "Chansonnier franco-ontarien", on en conclura sans doute, mais prématurément, qu'il s'adresse aux francophones de l'Ontario. Evidemment que ceux-ci sont visés! Mais les autres groupes de parlants français du continent en feront également leurs beaux dimanches, j'en suis sûr! Même les Québécois d'ailleurs!

Cette brochure porte le numéro I; le Père Lemieux n'a pas épuisé, avec les cinquante chansons qu'il publie, la documentation phénoménale qu'il a accumulée depuis des années. Pour le moment, il nous livre cette première série, dans laquelle chaque chanson a sa notation et, pour presque toutes, il indique la source, c'est-à-dire le nom de la personne qui lui a appris la version utilisée. Il a réparti ses chansons sous quatorze rubriques, correspondant à autant de thèmes folkloriques identifiés. En outre, il en reprend dix qu'il reproduit avec accompagnement soit de guitare, soit de piano.

L'ensemble est de consultation facile, d'un maniement aisé et déjà suffisamment riche et varié pour satisfaire les goûts des animateurs les plus difficiles.

Mais ce qui est doublement intéressant, c'est l'introduction: en une vingtaine de pages, l'auteur condense une telle somme de connaissances et d'expérience que c'est un charme de lire cette brillante synthèse, qui reste toujours très collée à la réalité, aux exigences de tous les jours et aux difficultés que rencontre "le monde ordinaire", comme dirait Robert Charlebois.

Quiconque désire animer des réunions ou des congrès a intérêt à lire ce texte mais aussi à réfléchir sur ces pages qui définissent le folklore: en utilisant les données que le Père Lemieux établit, classe et illustre, les responsables des manifestations pourront mieux soulever et retenir l'attention et donner à leur spectacle l'allure professionnelle qu'ils visent d'instinct mais qu'ils ne savent pas toujours imprimer à leurs efforts.

Ce n'est pas tout: ils pourront aussi dépister des sources vivantes de folklore, les exploiter et lui permettre ainsi de se prolonger, de vivre et de se diffuser. En effet, dans les milieux où, en dehors du Québec, on parle le français et où, pour rendre organique la vie communautaire qui est possible dans chaque groupe, on se réunit, il ne manque jamais de s'y trouver quelqu'un qui a des ressources du côté de la chanson: c'est un trait du caractère français - que les Italiens et les Irlandais revendiqueront avec autant de droit que de raison, mais n'insistons pas! - Reste que cette personne dispose généralement de versions de vieilles chansons qu'il y a lieu d'identifier, de comparer et de relever, tout en les utilisant à loisir! Il ne faut évidemment pas transformer les réunions en séances de travail à l'usage des spécialistes du folklore, mais, à l'aide du livre du Père Lemieux, l'amateur peut certainement découvrir des thèmes ou des variantes dans notre folklore multiforme et les employer avec profit. Ainsi s'est créé le folklore: ainsi se continue-t-il. La recherche, l'identification, la transcription même n'empêchent pas l'invention de jouer et de diffuser ainsi le beau, relayant de région en région, de génération en génération, le même vieil acharnement humain à exprimer dans sa langue mais en chantant les joies des naissances, des mariages et des retours, les tristesses des séparations, des maladies et des morts.

G.-H. Dagneau
Juillet 1974.

LEMIEUX, s.j., Ph.D., Germain: "Chansonnier

(Suite à la page 6)

Lewis blâme la défaite du NPD sur les conservateurs



Il sera professeur à l'université Carleton

OTTAWA (PC) — Le chef du Nouveau parti démocratique. M. David Lewis. a été nommé chargé de cours à l'Institut des études canadiennes de l'université Carleton, à Ottawa.

M. Lewis. boursier Rhodes. donnera des cours au département des sciences politiques. Comme l'a expliqué le directeur de l'institut M. Davidson Dunton. le chef NPD aura le loisir d'étudier et d'écrire. et il sera également à la disposition des étudiants qui requerrent son aide.

M. Lewis. qui est âgé de 65 ans. a perdu son siège aux Communes aux élections de 1974. celui de York South. qu'il détenait depuis 12 ans. Il avait été élu chef du NPD en 1971. après avoir milité dans son parti et dans les rangs de la CCF depuis 1936.

M. Lewis restera chef du NPD jusqu'au congrès national du parti. qui aura lieu probablement en juillet prochain. et au cours duquel on lui choisira un successeur.

OTTAWA (PC) Le chef du Nouveau parti démocratique, M. David Lewis, a blâmé le Parti progressiste conservateur pour les pertes essuyées par son propre parti lors des élections générales du 8 juillet dernier.

Selon M. Lewis, les électeurs, réprouvant le programme conservateur de gel des prix et des salaires, ont élu un gouvernement libéral majoritaire.

Le leader néo-démocrate a essuyé une défaite personnelle dans son propre district de York-sud, au main de son adversaire libéral, une femme d'origine italienne. Le NPD lui-même a vu ses effectifs parlementaires réduits de 31 à 16 députés.

C'est au cours d'une interview accordée hier à la permanence de son parti, que M. Lewis a fait le post mortem de la défaite électorale.

L'ancien député de York-sud a laissé entendre qu'il quittera la direction de son parti et qu'il entreprendra une nouvelle carrière dans l'enseignement.

M. Lewis, maintenant âgé de 65 ans, a reçu récemment son premier chèque de pension de vieillesse. Il a parlé avec enthousiasme de son nouveau poste à l'Institute of Canadian Studies, à l'université Carleton.

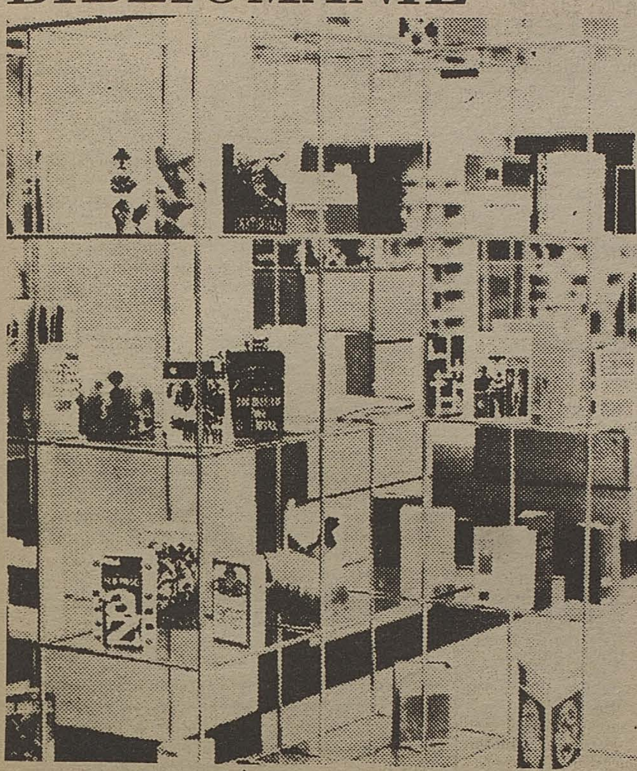
M. Lewis a déclaré que les électeurs ont fait ce qu'il avait lui-même l'intention de faire: ouvrir sa succession à la tête du NPD.

Le chef néo-démocrate, malgré ses déboires électoraux, ne s'attend pas à une réduction de l'influence de son parti sur la scène politique canadienne.

M. Lewis a admis qu'en renversant le gouvernement, le 6 mai dernier, le Nouveau parti démocratique avait pris un risque calculé.

Enfin, le chef du NPD n'a pu préciser quel avait été l'impact du mécontentement populaire à l'égad du gouvernement néo-démocrate sur les insuccès de son propre parti.

BIBLIOMANIE



Es-tu chez-toi dernièrement?
Ta bibliothèque municipale est là!
Viens faire un tour...

Elizabeth Dima, Susan Shriver, Natale Vella
Bibliothèque Publique de Windsor

Assiniwi, Bernard
MAKWA: LE PETIT ALGONQUIN
Fr J 970.3 Ass

Ce livre d'images renseignera les jeunes sur la façon de vivre des Algonquins. Nous suivons le progrès du garçon Makwa qui prend le nom Pontiac et devient le grand chef de la tribu.

Bessette, Gérard
DE QUEBEC A SAINT-BONIFACE
Fr 819.08 Bes

Voici un recueil de nouvelles et récits de la plume d'écrivains canadiens français comme Gabrielle Roy, Yves Thériault, Claire Martin et d'autres. Cette anthologie s'adresse surtout à tout lecteur qui aime les belles histoires et qui désire se faire une idée de la production littéraire du Canada français.

Darfois, Yves
LA ROMAINE DE CIMIEZ
Fr (roman)

A Cimiez, une ancienne ville gallo-romaine, une équipe de chercheurs a exhumé le corps intact d'une jeune fille. Elle est "en hibernation." On réussit à la faire sortir de son sommeil. Un mosaïste de Ravenne tombe amoureux d'elle. Mais, avec sa fragilité, pourra-t-elle vivre cet amour?

Des Cars, Guy
L'HABITUDE D'AMOUR
Fr (roman)

Alain et Khadija se sont rencontrés au hasard dans la rue. Dès ce moment un grand amour commencera. Chaque année ils font un pelerinage au lieu où ils se sont rencontrés. Mais, peu à peu, Alain s'éloigne d'elle et leur amour change. . .

Desilets, Antoine
APPRENEZ LA PHOTOGRAPHIE AVEC ANTOINE DESILETS
Fr 770 Des

Dans cet ouvrage l'auteur, photographe émérite du quotidien **La Presse**, livre tous les secrets qui permettront à quiconque s'intéresse à cet art de devenir bon photographe. On apprend tout ce qu'il faut savoir sur les appareils photographiques, les trucs et le travail en chambre noire.

(Suite à la page 6)

TECUMSEH

Après avoir reçu de la visite d'un peu partout, nous remarquions celle de M. et Mme Eddy Hawley et leurs enfants, de Magog, Québec qui rendaient visite à leur fils Paul et sa petite amie Pierrette ainsi qu'à M. et Mme Clarence LeBreton de Técumseh. Après avoir passé une semaine de repos au chalet de M. LeBreton, ils sont retournés enchantés de leur voyage.

Mme C. LeBreton

Mon Amie

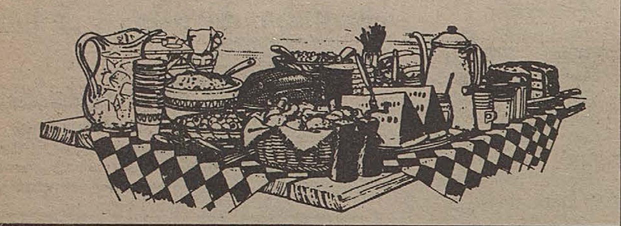
Jadis mon amie,
Tu aimais la vie.
Ton visage maintenant
N'est plus que tourment.

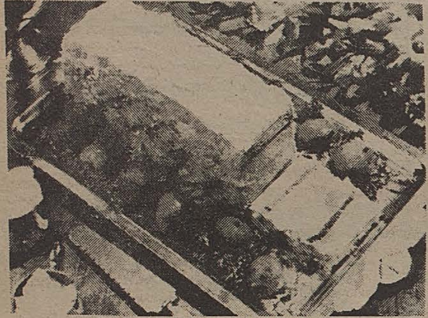
Ecoutes, mon amie,
Tout n'est pas détruit.
Tout l'amour d'antan
S'envole pas avec le vent.

Dans l'épreuve, mon amie,
L'humain en soi grandit
Dis-toi bien maintenant
Que c'est un tournant.

Reprends vie mon amie,
Faut bien vivre sa vie.
Regardes bien en avant
C'est le soleil levant.

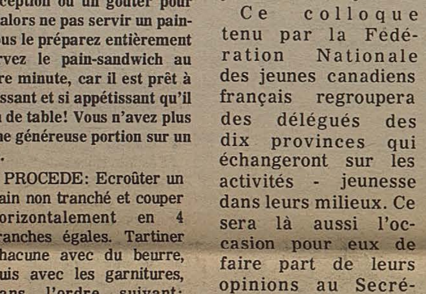
LE COIN DE LA CUISINIÈRE





TOUT UN REPAS DANS UN PAIN

Vous devez improviser une réception ou un goûter pour votre club de bridge? Pourquoi alors ne pas servir un pain-sandwich glacé de fromage? Vous le préparez entièrement à l'avance, puis vous conservez le pain-sandwich au réfrigérateur jusqu'à la dernière minute, car il est prêt à servir. Mieux encore, il est ravissant et si appétissant qu'il peut même servir de décoration de table! Vous n'avez plus qu'à le trancher et à en offrir une généreuse portion sur un lit de verdure, à chaque invité.



PAIN SANDWICH...

- 1 gros pain à sandwichs, non tranché
- ⅓ de tasse de beurre mou (ou margarine)
- 1 tasse de garniture au jambon (jambon cuit haché, relish, et sauce à salade)
- 1 tasse de garniture au chou et à l'ananas (chou haché fin, ananas broyé égoutté, sel et sauce à salade)
- 1 tasse de garniture aux haricots verts (haricots verts achés fin, pimento haché, oignon haché au moulin, vinaigrette et mayonnaise)
- 1 paquet (8 on) de fromage à la crème, blanc
- ¼ de tasse de miel
- ¼ de tasse d'ananas broyé, égoutté

PROCEDE: Ecroûter un pain non tranché et couper horizontalement en 4 tranches égales. Tartiner chacune avec du beurre, puis avec les garnitures, dans l'ordre suivant: salade de jambon, salade de chou à l'ananas, salade de haricots verts. Empiler suivant le même ordre) et couvrir de la quatrième tranche de pain. Bien presser les tranches l'une sur l'autre. Envelopper dans un papier d'aluminium ou autre, et réfrigérer au moins une heure. Glacer le dessus et les côtés du pain-sandwich avec du fromage à la crème additionné de miel et d'ananas broyé. Réfrigérer jusqu'au moment de servir.Quantité: 10 à 12 portions.

32 jeunes Franco-Ontarien

Direction-Jeunesse, l'organisme provincial des jeunes franco-ontariens, délègue du 15 au 22 août 32 jeunes de la province au colloque interprovincial de la jeunesse à Québec.

Ce colloque tenu par la Fédération Nationale des jeunes canadiens français regroupera des délégués des dix provinces qui échangeront sur les activités - jeunesse dans leurs milieux. Ce sera là aussi l'occasion pour eux de faire part de leurs opinions au Secrétariat d'Etat du gouvernement du Canada par rapport aux programmes fédéraux à la jeunesse.

Les délégués de Direction - Jeunesse, ambassadeurs de presque tous les coins de la province, en profiteront pour participer aux activités du Festival international de la jeunesse qui se déroule également dans la ville de Québec du 13 au 24 août. Ces festivités donneront l'unique chance aux jeunes franco - ontariens d'échanger avec des francophones de d'autres pays aussi éloignés que l'Afrique et la Belgique.

- Bibliomanie . . .

(Suite de la page 5)

Forcier, Louise (Maheux)
AMADOU
Fr (roman)

Amoureuse d'une adolescente de son âge qui meurt tragiquement, l'héroine n'arrive jamais à l'oublier. Sa vie déroule ainsi. Elle a beau se marier, les souvenirs restent.

Grey Owl
AMBASSADEUR DES BETES
Fr J 591.5 Gre

Grey Owl nous conte les faits et gestes de ses amis qui l'entourent à sa cabane de rondins au bord du lac Ajawaan. Ses amis préférés sont un couple de castors, un orignal solitaire, un écureuil espiègle. .

Huot, Jules
LE GOLF
Fr 796.352 Huo

Si vous voulez apprendre à jouer au golf ou si vous cherchez à améliorer votre technique, voici donc le livre qu'il vous faut. Ce guide simple, clair et abondamment illustré sera pour vous un excellent instructeur.

Knight, D.C.
JE ME RENSEIGNE SUR MARS
Fr J 523.43 Kni

Cette collection de livres pour écoliers renseigne sur tout sujet. Ici l'histoire de la planète rouge est raportée jusqu'à nos jours, les explorations des Mariner y comprises.

Thériault, Yves
AGAGUK
Fr (roman)

L'auteur nous donne une description de la vie des Esquimaux à travers le personnage d'Agaguk. Nous participons à leurs rêves, leurs moeurs et leurs habitudes de vie quotidienne.

- Le chansonnier . .

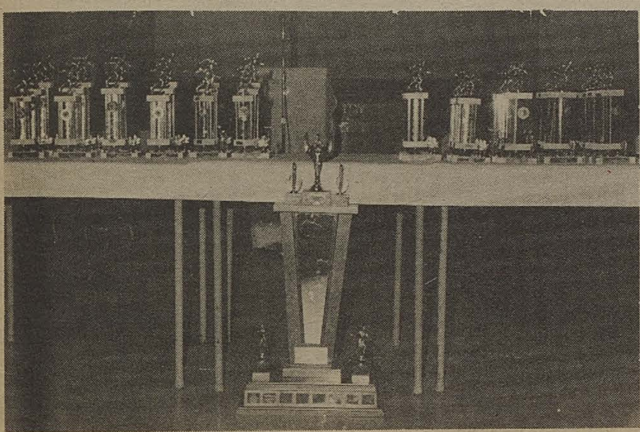
(Suite de la page 4)

franco-ontarien 1" - Centre franco-ontarien de folklore - Université de Sudbury, Sudbury, Ontario, 1974, 138 pp. Collection des DOCUMENTS HISTORIQUES de la Société historique du Nouvel-Ontario, No 64. Ouvrage subventionné par le Conseil des Arts du Canada et le Conseil des Arts de l'Ontario.

FÉLICITATION



Sur cette photo, nous voyons M. Berney Gauthier remettant la coupe à l'entraîneur, M. Gilles Boucher. De gauche à droite, les joueurs de l'équipe de ballon-balai; MM. Gérard Vachon, président; Bill Stevenson, représentant de la "Bière 50", M. B. Gauthier; François Gaudet; Jacques Mofette (en arrière de l'entraîneur); Gilles Boucher, entraîneur; Denis Labonté, assistant-capitaine; Norman Gaudet; Vitale Gaudet; Sylvain Martineau et Jacques Lefèbre



Les trophées remportés lors du championnat de bowling. Les trophées individuels ont été offerts par Labatt's.



Lors du championnat de hockey, M. Gérard Lemieux, président de l'ACFO régionale remet la coupe offerte par son association à M. Roger Desjardins, capitaine de l'équipe "Windsor Building Products et Belle-River Collision". A l'arrière, de gauche à droite, nous reconnaissons: M. Bertrand Poulin, M. Germain Tessier, assistant-capitaine; Carmen Raymond, M. Blair Noël; M. Paul Hallée; M. Etienne Rail; M. Joseph Pierre Lanteigne, instructeur. A l'avant: M. Bud Hunt, M. Bob Boughner; M. Roger Lanteigne; M. Richard Durocher; M. Stevenson, représentant Labatt's; M. Raymond Lanteigne, assistant instructeur; M. Sem Roussel, M. Dave Forcellini; M. Bob Piper; M. Charles Martineau, assistant-capitaine. Absents sur cette photo sont MM. Garry Lee et Jacques Robitaille. Des remerciements sont adressés à Labatt's pour tous les trophées offerts.

L'art de porter ses bijoux!

Les bijoux

Les métaux précieux sont l'or et le platine.

Les pierres précieuses sont: le diamant, le rubis, l'émeraude, le saphir et la perle.

Les pierres semi-précieuses sont: l'agate, le grenat, l'opale, le jade, l'aigue-marine, la béryl, le turquoise, la topaze, l'améthyste, la tourmaline, la chrysopose et la malachite.

La forme du bijou et la couleur de la pierre doivent être choisies de façon à convenir à sa garde-robe et à sa personnalité.

Le soir

On peut porter ce que l'on veut à condition que les bijoux s'harmonisent entre eux ainsi qu'à la toilette et pas plus de 3 bijoux à la fois.

A cinq heures

On peut porter les broches de brillants au revers du tailleur.

Au bureau

Pas de bijoux lourds ni clinquants. Pas de sautoir, seule la bague ou une simple broche sans trop de fantaisie.

Les diamants et les perles conviennent à tout le monde. Les pierres de couleurs doivent être achetées selon ses goûts, sa personnalité et aussi sa garde-robe.

La forme du bijou est d'une grande importance. Pas de bijou lourd pour les jeunes, seules les femmes capiteuses ou les genres fatales peuvent les porter.

La forme de la bague est à considérer. Sa taille doit être en rapport avec la dimension de la main et la longueur des doigts. Une grande main demande une bague plus grosse qu'une petite main.

La petite main aux doigts courts demande une bague délicate et étroite.

Eviter les bagues en largeur pour les doigts carrés.

La main délicate aux doigts fuselés peut se permettre une bague plus large, un dessin plus élaboré.

La taille de la pierre doit être en pointe ou en ovale si on veut donner l'illusion d'une main aux doigts longs et effilés.

CHAMPIONNAT DU BALLON-BALAI - De gauche à droite, nous reconnaissons: M. Gérard Vachon, président, M. Michel Caron, assistant-capitaine de l'équipe "Wyandotte Collision" remettant le trophée offert par Thomson Sport Shops à M. Claude Franche, gagnant du trophée.



BALLON-BALAI - Voici l'équipe gagnante et championne de la coupe Gauthier. M. Gauthier remet la coupe à l'entraineur de l'équipe "Thomson Sport Shop", M. Gilles Boucher. De gauche à droite, MM. Gérard Vachon, président; Bill Stevenson, représentant de la "Bière 50"; Réjean Gagnon, capitaine; Jacques Mofette; derrière la coupe, M. François Gaudet; Gilles Boucher, entraineur; Réjean Langlois; Jean-Yves Martineau; Denis Labonté, assistant-capitaine; Normand Gaudet; Vitale Gaudet; Sylvain Martineau et Jacques Lefèbre.

Les passagers survivraient à une collision frontale à 40 m./h.



Nissan ESV

Un sedan dessiné de façon à pouvoir protéger ses quatre occupants dans une collision à 40 milles à l'heure contre un mur de brique a fait ses débuts à Londres le 4 juin lors de la Cinquième conférence technique internationale portant sur les véhicules expérimentaux de sécurité dit ESV.

Nissan Motor, fabricant des voitures et camions Datsun, y présenta les plus récentes innovations de la firme au stage expérimental. Le véhicule en montre à Londres était le troisième prototype expérimental de la firme Nissan.

Les études de "génie humain" ont aidé la firme Nissan à développer de meilleures caractéristiques de manoeuvrabilité pour le véhicule expérimental alors que le système d'auto-freinage contrôlé par radar, le système antidémarrage en cas de consommation excessive d'alcool et les dispositifs anti-assoupissement contribuent à une protection encore meilleure.

Les sièges sont dessinés scientifiquement pour offrir une protection maximale aux passagers en cas d'impact dans n'importe quelle direction et le véhicule protégera les passagers en cas de collision arrière contre un obstacle massif mobile à des vitesses allant jusqu'à 30 milles à l'heure (50 km/h) et de collision frontale à une vitesse de 40 milles à l'heure (65 km/h).

Les matériaux spéciaux du pare-chocs et de la calandre visent à protéger les piétons. Quant au pare-brise, il offre au conducteur une meilleure visibilité non gênée par les poutrelles avant.

Les autres innovations contribuant à la sécurité comprennent le dispositif anti-dérapage, les sacs pneumatiques à gonflement éclair et les pneus de sécurité permettant au véhicule de continuer à rouler même après une crevaison.

La firme Nissan a développé le véhicule expérimental en vertu d'un contrat avec le gouvernement japonais à un coût de plus de $7.5 millions. Bien qu'on ait demandé à plusieurs fabricants de produires des modèles expérimentaux, le fabricant des voitures Datsun fut l'un des premiers à en réaliser un dans la catégorie des 2,000 livres. A l'heure actuelle, il s'agit d'un véhicule expérimental unique, ni en production ni en vente.

Spécifications principales: longueur totale, 13.83 pieds (4150 mm); largeur totale, 5.31 pieds (1595 mm); hauteur totale, 4.56 pieds (1370 mm); empattement, 96.80 pouces (2420); voie avant, 51 pouces (1275 mm); voie arrière, 50.6 pouces (1265 mm).